PETRONILLE, qui fut mariée le 17. 4. 1743 à Louis d'ARLON de Bastogne ;

HENRI-JOSEPH, né à St-Vith en 1717, époux de sa petite cousine A. C. d'ASSELBORN ;

JEAN-CHRETIEN,*¹) né à St-Vith le 22. 10. 1713. Il fit ses études à Munstereifel et à Luxembourg et entra en 1732 à Tournai dans la Compagnie de Jésus. Puis il se rendit à Lille où il semble avoir été reçu licencié ès lettres. Pendant six ans il enseigna cette branche à Luxembourg tout en se perfectionnant dans la théologie. Il retourna à Lille y passer sept ans, apparemment pour se préparer à la mission à laquelle le désignaient ses supérieurs en 1748. Il prêcha à l'étranger jusqu'en 1765, puis vint occuper la chaire de l'église St-Nicolas à Luxembourg. Très épris des idées du pape Grégoire XV, il eut des mérites dans la propagation de la Doctrine chrétienne et de la Confrérie de Jésus et Marie ; d'après Neyen, les archives des paroisses de Mersch, Cruchten et Buschdorf en conserveraient les patentes constitutives signées de Lafontaine. Le même auteur prétend que la collection de ses sermons aurait été vue en possession de J. B. de Lafontaine, curé à Thommen et définitiveur du chapitre de Stavelot (cousin lointain, mais pas neveu comme l'écrit Neyen).

Un jour que le père jésuite se rendait à la Chapelle de N.-D. sise sur les glacis (à proximité de l'actuel cimetière N.-D.), il fut mortellement blessé dans la traversée de la Porte-Neuve, du fait de la collision de deux voitures.

Sa mort survenue le 1. 12. 1772 laissa des regrets unanimes, tant auprès de la population que dans la garnison autrichienne.

Le troisième des enfants Lafontaine-Kessler,

QUIRIN JEAN, est peut-être le père de ces deux soeurs Lafontaine, petites-filles d'un Jean Paul, que Henry de la Fontaine ne parvenait pas à rattacher à la souche commune. L'aînée épousa J. M. d'ORLEY, seigneur de Linster ; leur fille unique devint la femme de Georges de PFORTZHEIM de Colpach ; devenu veuf, celui-ci se remaria avec Anne de TORNACO. — La cadette des filles Lafontaine épousa son cousin RECHT de Dodembourg.

ELISABETH, née en 1680, eut pour parrain Jean ALDRINGEN. Le 24. 7. 1698 elle épousa Qu. G. RECHT, bourgmestre à Malmédy, auquel elle donna deux fils dont Quirin, qui se maria avec sa cousine, comme nous venons de le voir.

ANNE-MARIE, devint la femme de J.-B. de MATERNE, licencié en droit et notaire, officier de la seigneurie de Reuland. — Sa petite-fille Anne-Marie épousa le 20. 11. 1780 à Ehnen Nicolas WELLENSTEIN et lui

*) Neyen, op. cit. I, p. 298, le nomme erronément Quirin et le fait descendre des Lafontaine-des Vilette.